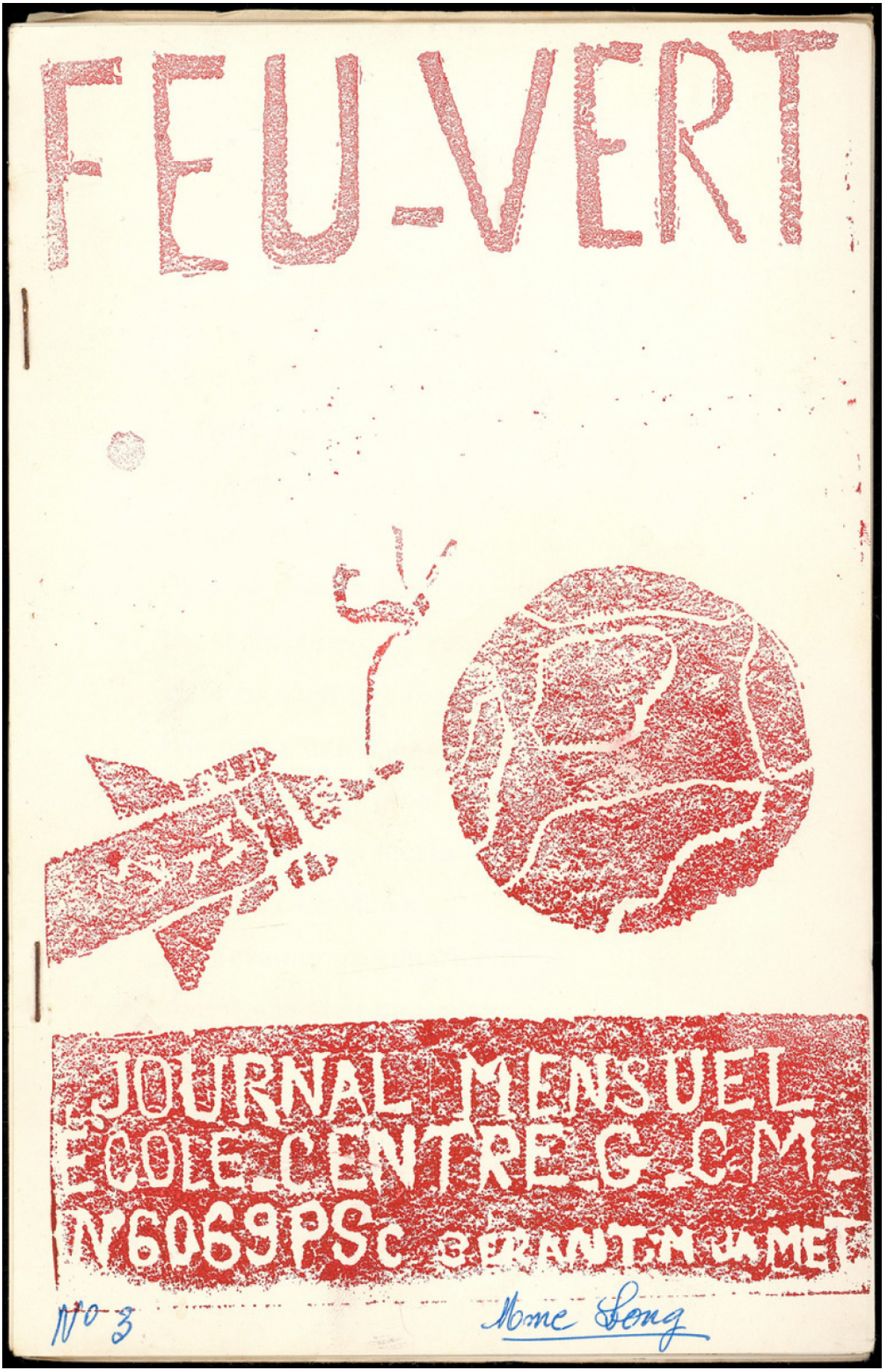
Feu Vert

Numéro d'inventaire : 2025.0.165
Type de document : travail d'élève
Éditeur : Journal mensuel Ecole du Centre G CM n° 3 6069 PSc gérant Jamet
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1970
Matériau(x) et technique(s) : papier glacé impression
Description : Ensemble de feuilles imprimées et agrafées. Les plats sont en papier glacé et imprimés en rouge.
Mesures : hauteur : 21 cm ; largeur : 13,5 cm
Notes : Il s'agit du Journal scolaire "Feu Vert", de l'école du Centre de Brunoy (Essonne), publié en décembre 1970, réalisé selon un des principes de la méthode pédagogique prônée par Célestin Freinet et ayant appartenu à l'élève Laurent Long, alors scolarisé en classe de CE 2. Les élèves auteurs et imprimeurs signent leur texte de leur prénom et nom. Il est probable que les exemplaires étaient vendus au tarif d'un franc ou d'un franc cinquante. Présence d'illustrations.
Textes : "Ma tortue" de José Delautre "Déjeuner-surprise" de Jean-François Pineaud "Un drôle de frère" (suite) de Dominique Loubrieu "Descente imprévue" de Francis Boulay "Neige" de Sylvain Crozatier "Noël. Fête du samedi 19 XII" par le CM Centre G "La vie de notre classe (décembre 70) Liste des films vus en décembre
Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)
Lieu(x) de création : Brunoy / Essonne
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 24 p. dont 13 p. manuscrites


FEU-VERT
JOURNAL MENSUEL
ECOLE CENTRE G.C.M.
N°6069PSc
N° 3
Mme Long

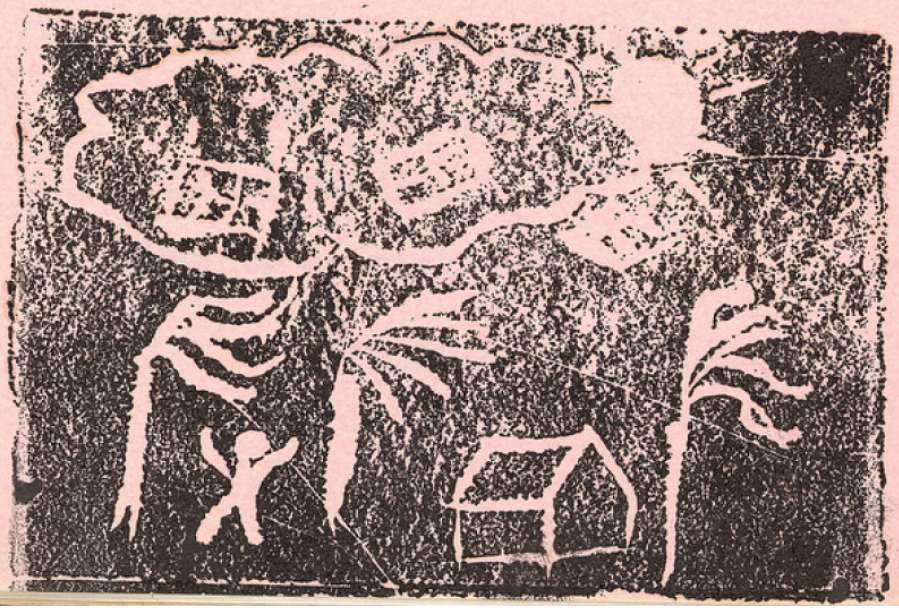
Ma tortue

Dans le Nord, l'année dernière,
J'avais papa, mon frère
Et ma tortue Caroline.
Je suis venu ici,
Plus de maison avec un jardin.
Un appartement , c'est joli
Mais ce n'est pas bien pour Caroline
Elle est restée chez mon oncle là bas
J'avais le cœur gros
Et puis elle est morte.
Sa jolie carapace
Est devenue un cendrier .
Avant, elle était heureuse
Et moi aussi
Maintenant les mégots la brûlent,
Et moi je suis malheureux.

JOSÉ DELAUTRE

DÉJEUNER—SURPRISE

En Juillet dernier nous campons en famille à St Michel en Vendée par un jour de grand vent .Nous sommes en train de déjeuner et soudain mon frère Pierrot s'écrie:«Regardez dans le ciel !» Je lève les yeux et j'aperçois des bottes de foin qui passent assez haut , au dessus de nos têtes et qui retombent lourdement dans le champ voisin.

Heureusement que notre tente était installée à l' abri du vent...Nous nous serions peut-être envolés avec elle!

JEAN-FRANÇOIS PINEAUD